

[Texte]

In essence, to me Bill C-227 does injustice to our symbols, because our love of our symbols isn't because it's an eagle, and light, and all of those things. It's docile. It has its humour. Nobody in their right mind is going to ask me to go out and die for the beaver. There are some real limits in terms of practicality, in terms of what people will accept instead of reacting with laughter to.

My question really then is, wouldn't you say that Bill C-227 does injustice to our symbols because our symbols are such that they are non-threatening and threatening to desecrate them in fact contradicts them?

Mr. Borovoy: I'm rather attracted to your theory of our symbols. I hadn't actually thought of that before. They symbolize a gentle society, I suppose, which is what we have aspired to be and in so many ways have succeeded in achieving. Yes, I'm rather attracted by that notion. As you've expressed, it speaks to a kind of profound patriotism that appeals to me much more than the kind of thing represented by this bill.

The Chairman: As they might say in your profession, Mr. Borovoy, you've had a very easy ride this morning from my colleagues.

Mr. Borovoy: I'm almost disappointed.

The Chairman: I'm almost disappointed myself. I was looking forward to this exchange. Nonetheless, we do appreciate your coming to be a witness before this committee, and we look forward to the next time when you will be in our midst to give us your opinion. Thank you very much.

Mr. Borovoy: Thank you very much.

• 1040

The Chairman: Colleagues, we will now hear from the Canadian Bar Association, Mr. David Matas and Ms Zimmerman.

Mr. Milliken: Mr. Chairman, I move that reasonable living and travelling expenses be paid to Kevin Harrington and Dr. Whitney Smith, who appeared on Tuesday, November 24, 1992.

Motion agreed to

The Chairman: Mr. Matas and Ms Zimmerman, perhaps you could tell us a little about yourselves before you give us testimony.

Ms Susan Zimmerman (Director, Legislation and Law Reform, Canadian Bar Association): Okay.

Je suis ici ce matin, simplement pour présenter M. David Matas.

Mr. Matas is the national section chair of our Civil Liberties Section.

We don't have a written brief for you today. We may supply one shortly, if you feel that is necessary.

Mr. David Matas (National Section Chair, Civil Liberties Section, Canadian Bar Association): The immediate reaction the Civil Liberties Section of the Canadian Bar Association has to the proposal is that on its face it appears to violate the

[Traduction]

Je trouve que le projet de loi C-227 ne rend pas justice à nos symboles parce que notre attachement aux symboles ne tient pas au fait qu'il s'agit d'un aigle ou de choses de ce genre. C'est paisible, c'est un peu comique. Personne de sensé ne me demandera d'aller mourir pour le castor. Il y a des limites à ce que l'on peut vraiment faire dans la pratique, à ce que les gens accepteront sans éclater de rire.

Voici donc ma question. Ne diriez-vous pas que le projet de loi C-227 ne rend pas justice à nos symboles parce que ceux-ci ne sont pas menaçants et que menacer de les profaner revient à les contredire?

M. Borovoy: J'aime assez votre théorie des symboles. Je n'y avais pas vraiment pensé avant. Ils représentent une société douce, j'imagine, ce qui est ce que nous avons aspiré à devenir et que nous avons accompli sous bien des rapports. Oui, j'aime bien cette idée. Comme vous l'avez dit, elle exprime une sorte de patriotisme profond qui me séduit bien davantage que ce que représente ce projet de loi.

Le président: Comme on le dit peut-être dans votre métier, monsieur Borovoy, mes collègues ne vous ont pas mis sur la sellette aujourd'hui.

M. Borovoy: Cela me déçoit presque.

Le président: Moi de même. J'avais hâte d'assister à cet échange de vues. Néanmoins, nous vous sommes très reconnaissants d'être venu témoigner devant le comité et c'est avec plaisir que nous vous accueillerons à nouveau parmi nous pour entendre votre avis. Merci beaucoup.

M. Borovoy: Merci beaucoup.

Le président: Chers collègues, nous entendrons maintenant l'Association du Barreau canadien, représenté par M. David Matas et M^{me} Zimmerman.

M. Milliken: Monsieur le président, je propose que l'on verse une somme raisonnable à Kevin Harrington et au D^r Whitney Smith, pour leurs frais d'hébergement et de déplacement; ils ont comparu le mardi 24 novembre 1992.

La motion est adoptée

Le président: Monsieur Matas et madame Zimmerman, peut-être pourriez-vous nous expliquer un peu qui vous êtes avant de faire votre témoignage.

Mme Susan Zimmerman (directrice, Réforme des lois et du droit, Association du Barreau canadien): Très bien.

I am here this morning simply to introduce Mr. David Matas.

M. Matas est le président national de la Section des droits civils.

Nous n'avons pas de mémoire écrit à vous soumettre aujourd'hui. Nous pourrions vous en faire parvenir un sous peu si cela vous semble nécessaire.

M. David Matas (président national de section, Section des droits civils, Association du Barreau canadien): La réaction immédiate de la Section des droits civils de l'Association du Barreau canadien à cette proposition est